
LA CHINE NOTRE ENFANT PRODIGE

Gervais Lavoie



Contrastant avec une certaine période de mutisme pendant laquelle on recueillait au compte-gouttes l'information sur la Chine chacune étant soumise à l'examen attentif de multiples experts, nous voilà maintenant de plein pied dans une ère nouvelle d'abondance, où revues et journaux titrent à la une les prévisions économiques de la Chine, les habitudes de vie des Chinois ou encore proclament Deng Xiao Ping l'homme de l'année. Journalistes et experts invités à visiter la Chine nous ramènent leur témoignage. L'information s'accumule, mais malheureusement, loin de nous éclairer, elle ajoute souvent à la confusion.

Dans leur désir enthousiaste de nous montrer une « nouvelle Chine » qui délaisse le maoïsme et la révolution pour le coke et le rock, nos observateurs finissent par déformer les faits en inversant le rapport de cause à effet. Des Chinoises habillées par Pierre Cardin et des Chinois qui dégustent un Chivas Regal, voilà une façon bien rassurante de voir la Chine. Derrière cette vision empirique et utopique cependant, reflet de l'idéalisme libéral, se dissimulent des motivations beaucoup plus profondes encore.

Ce n'est pas par hasard que la Chine s'ouvre désormais à l'Occident et que celle-ci accueille avec autant de joie et de passion son enfant prodige. C'est dans la conjoncture économique-politique que se retrouve condensée l'explication de ces deux phénomènes et sa compréhension ne saurait venir que de l'analyse des processus historiques de la Chine, de 1949 à aujourd'hui, et de la situation internationale actuelle (plus particulièrement, du rapport de force économique, politique et militaire entre l'Est et l'Ouest). Malgré son urgence, ce travail reste à faire et je veux ici en poser quelques jalons, en cherchant tout d'abord à démystifier l'information qui nous est actuellement offerte ou, comme je serais presque tenté de le dire, qui est lancée sur le marché.